

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Prestation de serment de Teodoro Obiang Nguema : Faustin Boukoubi émissaire d'Ali Bongo Ondimba



Photo : DR

Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi ©, remettant le livre «Blanc pour la paix» au chef de l'État équato-guinéen, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo.

J.K.M
Libreville/Gabon

AU nom du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, le président de l'Assemblée nationale, a pris part, vendredi dernier, à la cérémonie solennelle de prestation de serment du président équato-guinéen, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, réélu le 20 novembre dernier, pour un nouveau septennat, avec 94,9 % des suffrages exprimés. Un score qui traduit la forte adhésion du peuple équato-guinéen

à la politique menée par l'homme fort de Malabo depuis son accession à la magistrature suprême en 1979. En tout état de cause, la présence de l'élu de Pana à cette manifestation témoigne de l'excellence des relations entre le Gabon et la Guinée équatoriale. Deux pays frères et amis unis autant par la géographie que l'histoire, dont les relations reposent sur le socle de l'amitié et de la fraternité existant entre le numéro un gabonais et son homologue équato-guinéen. Deux dirigeants épris de paix, ayant

une convergence de vues sur un certain nombre de problématiques régionales, continentales et internationales. La main gauche posée sur la Constitution, la droite levée, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, face aux juges du Tribunal constitutionnel et les élus au Parlement, s'est engagé à assumer ses fonctions dans l'intérêt supérieur de ses concitoyens. Au terme de cette prestation de serment, il a été officiellement investi comme président de la Guinée équatoriale.

Élections générales 2023 : "Combattre le phénomène d'abstention"

Y.F.I
Libreville/Gabon

PARMI les points abordés, lundi, lors de la première rencontre des membres de l'opposition élargie aux représentants de la société civile, Paulette Missambo, hôte du jour et non moins présidente de l'Union nationale (UN), n'a pas manqué d'inviter ses pairs à lutter contre le phénomène de l'abstention galopante dans nos contrées. "(...) De nombreux compatriotes se sont malheureusement détournés des urnes alors que les plus jeunes n'ont même pas été sensibilisés à l'accomplissement de ce devoir civique pourtant essentiel", constate-t-elle pour le regretter. Avant d'inviter les membres de l'opposition à lutter contre ce facteur bloquant de l'alternance politique et par conséquent de la vitalité de la démocratie. "Nous devons inverser cette tendance. Nous devons obtenir de nos compatriotes qu'ils s'inscrivent massivement sur les listes électorales car, c'est la condition nécessaire de l'alternance démocratique",

a-t-elle exhorté les siens. Un phénomène extrêmement préjudiciable ! À en croire une étude réalisée par la plateforme citoyenne et patriotique "Gabon d'abord", depuis l'élection présidentielle de 1993, l'abstention devient de plus en plus galopante. En 1993, fait-elle observer, l'abstention globale (Ndlr : primaire, secondaire et bulletins blancs), selon les résultats officiels, se chiffrait à 20,9 % pour un collège électoral de 484 319 électeurs. À la dernière présidentielle, elle était de l'ordre de 63,9 % pour un collège électoral de 595 406 âmes. Aussi pour inverser la tendance, elle suggère l'éducation des militants. "Nous devons ensemble réfléchir au moyen de booster les inscriptions sur les listes électorales et faire reculer l'abstention. Pour ce faire, nous devons conduire une campagne de sensibilisation sans précédent. Nous devons sensibiliser tous nos compatriotes à leurs devoirs civiques. Où qu'ils se trouvent et quels qu'ils soient, nous devons les inviter à un engagement citoyen", propose-t-elle.



Photo: Wilfried MBINAH/ L'Union

Paulette Missambo a invité ses pairs à sensibiliser leurs militants sur les dangers de l'abstention.

Tribune des partis politiques

Résurrection ?

ALLELUIA, Mathieu Mboumba Nziengui, président de l'Union du peuple gabonais (UPG), est bel et bien en vie ! La tête de file de l'UPG (enfin !) a déversé sa bile acerbe contre les gouvernants avec lesquels il a pourtant cheminé au sortir de la dernière présidentielle dans le cadre d'un gouvernement d'ouverture. Depuis son éviction, celui qui revendique avoir porté sur les fonts baptismaux l'UPG aux côtés de feu Pierre Mamboundou avait sombré dans un mutisme à nul autre pareil. D'ailleurs bon nombre d'observateurs du landerneau politique ne se souvenaient même plus de l'existence de son écurie tant elle brillait par son atonie. Mystère et boule de gomme, tel Jésus-Christ ressuscité

du tombeau, Mboumba Nziengui existe à nouveau. Rien à redire, la Constitution gabonaise lui conférant le droit de s'exprimer selon son désir. Toutefois, ce dernier a surpris plus d'un en contestant cinq ans plus tard les résultats de la dernière présidentielle. Deux hypothèses toutes aussi plausibles sont envisageables. Soit "l'Upgiste en chef" sort d'un sommeil comateux qui lui aurait provoqué une amnésie totale ou presque. D'où son mutisme jusqu'au week-end écoulé. Soit il a prouvé à la face du monde que les "personnes du troisième âge" disposent de ressources et autres facultés insoupçonnées. Le dernier des Mohicans avait bel et bien conscience qu'en ravivant les souvenirs de la dernière

présidentielle, il ferait certainement parler de lui. Quitte à susciter railleries et autres quolibets. Dans tous les cas, l'objectif du "natif de Ndendé" semble être atteint. Le vieux briscard est de nouveau sous les feux des projecteurs. Plus sérieusement, Mathieu Mboumba Nziengui appartient à cette caste d'intermittent de la politique suscitant le rejet du plus grand nombre, par leurs actes sujets à caution. Le "vieux homme" a, pour ainsi dire, manqué l'occasion de se taire, au moins par décence. Nul doute que ce dernier a oublié que le "silence est d'or".

Yannick Franz IGOHO